Document généré le 23 sept. 2024 08:36

Brèves littéraires

Jeux cruels

Robbert Fortin

Numéro 55, printemps 2000

URI : https://id.erudit.org/iderudit/5041ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Fortin, R. (2000). Jeux cruels. *Brèves littéraires*, (55), 108–109.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ROBBERT FORTIN

Jeux cruels

Ces prénoms
écrits sur ton dos
traversent la ville avec toi
corps où fin n'est rien
qu'un fait divers
sur un cercueil de chair

selon l'être
que tu habites
selon celui
que tu prends en chasse

à ton cœur se blesse
qui te touche

Jeux cruels intrigues
venins de ta passion
pour savoir si ta beauté
fait craquer un poète

Tu allumes et disposes
comme un mauvais garçon
qui consomme des sentiments sauvages
des séductions brisées

Toujours trop l'étreinte
elle finit par étouffer
une sève qui brûle

et déchue la sensation d'aimer
s'occupe à mourir
au réel de la rue
comme un gibier laissé à l'agonie
sur le bord de la route

Tu finiras par recracher
les proies que tu mords
au point de vouloir te changer
en peluche ou en rat
pour te cacher de tes amants
plantés là dans un fossé
comme s'ils n'avaient jamais existé